

Monsieur le Premier Ministre,

Je vous avais écrit en 2006 au sujet de cinq agents Cubains emprisonnés depuis 1998 aux USA.

Vous m'aviez répondu, le 9 mars 2006, que vous ne manqueriez pas de signaler lors de prochains contact parlementaires avec les autorités nord-américaines le double critère appliqué par la justice des Etats-Unis sur ces dossiers.

Je ne sais si vous avez eu cette discussion avec les parlementaires US, mais avec vos nouvelles fonctions, elle va être facilitée.

Une remarque, vous me disiez dans votre lettre que ces Cubains avaient reconnu s'être livré à des activités d'espionnage sur le territoire US, ce qui est inexact. Ils n'ont jamais reconnu cela, car ce ne sont pas des espions...même si les médias des Etats-Unis les appellent toujours les "espions Cubains" (quand elle parle d'eux!). Quand on espionne, on recherche des secrets d'état. Les Cinq, agents de Cuba, certes, ne faisaient qu' infiltrer les milieux terroristes de Miami pour éviter des attentats sur leur île. Le délit d'espionnage n'a d'ailleurs pas été retenu comme charge contre eux.

Je crois très important que les USA règlent ce problème des Cinq, car aucune avancée ne sera possible dans les relations entre Cuba et des Etats-Unis si cette injustice demeure. Ils ont une opportunité de le faire avec un échange humanitaire entre les Cinq et Alan Gross. La France a tout intérêt à ce que les relations entre les états soient bonnes, et en particulier entre les USA et Cuba.

Je vous joins un résumé de l'histoire écrit par un professeur de journalisme de l'université d'Halifax, qui a écrit un livre sur le sujet, livre qui sortira bientôt.

Avec mes sentiments humanistes les plus sincères.